

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MERCREDI 3 ET JEUDI 4 DÉCEMBRE 2025 – 20 H

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä
Mitsuko Uchida

PHOTO : DENIS ALAÏO



La Philharmonie de Paris remercie



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano n° 17

ENTRACTE

Anders Hillborg

Hell Mountain

Création française

Commande du Royal Concertgebouw Orchestra,
de l'Orchestre de Paris – Philharmonie, de l'Oslo Filharmonien
et du Chicago Symphony Orchestra

Georges Bizet

Symphonie en ut majeur

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Mitsuko Uchida, piano

Sarah Nemtanu, violon solo

FIN DU CONCERT VERS 22H10.

Les œuvres

Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791)

Concerto pour piano n° 17 en sol majeur K 453

1. Allegro
2. Andante
3. Allegretto

Composition : achevé le 12 avril 1784.

Dédicace : à Barbara Ployer.

Création : le 10 juin 1784, avec Barbara Ployer au piano.

Effectif : flûte, 2 hautbois, 2 bassons, 2 cors – cordes.

Durée : environ 30 minutes.

Au début de l'année 1784, Mozart entreprend la composition d'un vaste cycle de concertos pour piano et orchestre. En l'espace de deux mois, quatre chefs-d'œuvre du genre voient le jour, complétés par sept autres jusqu'en mars 1786. Conçus pour plaire à l'auditoire exigeant de Vienne, les onze concertos se singularisent par leur haut degré d'accomplissement. Ils ne présentent aucune redondance, malgré leurs gestations rapprochées.

Contrairement aux *Concertos n° 15* et *16*, le *Concerto n° 17 en sol majeur* ne devait pas être créé par Mozart lui-même mais par l'une de ses élèves, Barbara Ployer. Pour elle, le compositeur réfrène la bravoure technique au profit d'une ductilité expressive qui hisse l'ouvrage parmi les sommets de sa production. La modulation des affects innerve l'*Allegro*. L'orchestre y expose un thème agréablement modelé, ponctué par le pépiement des bois. Le naturel galant de ce premier motif s'ombre par la suite d'une légère mélancolie, puis se confronte à l'élégance charmeuse du piano solo. Dans l'*Andante*, celui-ci établit une conversation avec l'orchestre, opposant ses confidences tourmentées à la ritournelle des cordes et à la caresse du hautbois. La distinction entre soliste et tutti

perdure dans l'*Allegretto*, l'un des rares finales à variations du corpus concertant de Mozart. Une anecdote renforce le caractère pimpant du thème : quelques semaines après avoir terminé son concerto, le musicien acquiert un étourneau sansonnet. Sur son livre de comptes, il transcrit le chant de l'oiseau, étrangement proche du motif de l'*Allegretto*...

Louise Boisselier

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n° 17* de Mozart est au répertoire de l'Orchestre depuis 1970, où il fut interprété par Nicole Henriot-Schweitzer sous la direction d'Erich Leinsdorf. Lui ont succédé en 1985 Daniel Barenboim – au piano et à la direction d'orchestre –, en 2007 Jonathan Gilad sous la direction d'Eivind Gullberg Jensen, en 2011 Menahem Pressler sous la direction de Jesús López Cobos, puis en 2020 Emanuel Ax sous la direction d'Ingo Metzmacher.

EN SAVOIR PLUS

- Bertrand Dernoncourt (dir.), *Dictionnaire Mozart*, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2005.
- Jean et Brigitte Massin, *Mozart*, Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 1987.

Anders Hillborg (né en 1954)

Hell Mountain

Création française

Commande : Royal Concertgebouw Orchestra, Orchestre de Paris – Philharmonie, Oslo Filharmonien et Chicago Symphony Orchestra.

Composition : 2024.

Dédicace : à Klaus Mäkelä.

Création : le 9 mai 2025, au Concertgebouw d'Amsterdam, par le Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction de Klaus Mäkelä.

Effectif : 3 flûtes (jouant aussi piccolo), 3 hautbois, 3 clarinettes, saxophone soprano, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, trombone basse, trombone contrebasse, tuba – timbales, percussions, piano, harpe – cordes.

Durée : environ 22 minutes.

Entre autres révélé par le chef Esa-Pekka Salonen, le travail d'Anders Hillborg n'est pas seulement captivant par son niveau d'exigence et son inventivité toujours renouvelée, mais aussi par son caractère foisonnant. Couvrant tous les registres instrumentaux et vocaux, ainsi que le cinéma et la musique dite « populaire », son œuvre s'enrichit en 2025 d'une nouvelle création commandée par l'Orchestre de Paris et trois autres orchestres internationaux.

Hell Mountain est la traduction anglaise de Höllengebirge, nom de la « Montagne de l'enfer » qui s'élève au sud-est du lac Attersee, en Haute-Autriche. C'est sur la rive de ce lac que, dans une modeste cabane construite sur la commune de Steinbach, Gustav Mahler se retira pour composer tous les étés, de 1893 à 1896. Il y acheva la *Deuxième Symphonie*, composa entièrement la *Troisième*, ainsi que de nombreux lieder du recueil *Des Knaben Wunderhorn*.

Évoquant une visite de cette chaîne de montagne karstique des Höllengebirge, dont les falaises abruptes se dressent de façon saisissante au-dessus des eaux, le chef d'orchestre Bruno Walter se souvenait : « J'arrivai par bateau un splendide jour de juillet ; Mahler

m'attendait sur le quai [...]. En chemin vers sa maison, levant les yeux vers les Hölleengebirge dont les parois vertigineuses formaient un sombre arrière-plan à ce paysage charmant, il me dit : "Inutile de regarder : j'ai déjà tout composé sur cela !" » La musique de Mahler a toujours été présente dans la vie d'Anders Hillborg. Dans sa jeunesse, le compositeur ne voyageait jamais sans la partition de la *Cinquième Symphonie*. Lorsque Klaus Mäkelä l'a invité à écrire un hommage à Mahler, Hillborg a souhaité travailler sur un aspect du talent du compositeur qu'il a toujours admiré : sa capacité à évoquer un sentiment d'espace vertigineux par le seul moyen sonore. « Dans *Hell Mountain*, je me suis également attaché à deux objets musicaux qui encadrent sa production symphonique : la dissonance fracassante de la *Dixième Symphonie* et les quartes descendantes qui ouvrent la *Première*. Ces éléments ont progressivement imprégné ma partition et, à mes oreilles, ont donné à cette pièce un caractère tout à fait singulier », précise Anders Hillborg.

Composé pour un effectif orchestral impressionnant, *Hell Mountain* convoque toutes les forces de l'Orchestre de Paris, pour une création qui offre ainsi un prolongement intemporel à l'œuvre du plus grand maître viennois de la symphonie et du lied.

“Notre musique,
dont la dimension
éternelle est
à jamais liée à
ses sons temporels,
n'est pas seulement
un art, mais aussi
un message des
mondes supérieurs
qui nous élève en nous
rappelant nos propres
origines éternelles.

Bruno Walter

Olivier Lexa

EN SAVOIR PLUS

– Bruno Walter, *Gustav Mahler*, Le Livre de Poche/Pluriel, 1983.

Georges Bizet (1838-1875)

Symphonie n° 1 en ut majeur

1. Allegro vivo
2. Adagio
3. Scherzo. Allegro vivace
4. Allegro vivace

Composition : octobre-novembre 1855.

Création : le 26 février 1935, à Bâle, par Felix Weingartner.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 27 minutes.

Dans les années 1850, alors qu'il est encore élève au Conservatoire de Paris, Georges Bizet fait la connaissance de Charles Gounod, de vingt ans son aîné. À la fois figure tutélaire et ami fidèle, Gounod va jouer un rôle déterminant dans la carrière et l'œuvre du jeune homme, en étant notamment la source d'inspiration de sa première symphonie, la *Symphonie en ut majeur*. Bizet écrira d'ailleurs à son maître : « Vous avez été le commencement de ma vie d'artiste. Je résulte de vous. »

C'est en effet après avoir entendu la *Symphonie en ré majeur* de Gounod, en avril 1855, que Bizet se lance dans l'écriture d'une pièce symphonique. Profitant d'une période de liberté créatrice (il vient de terminer brillamment ses études au Conservatoire et n'est pas encore soumis aux contraintes de la préparation du prix de Rome), il s'attelle en octobre à l'écriture de sa *Symphonie en ut majeur*. Âgé de dix-sept ans à peine, il considère sa composition comme un simple exercice et n'a nullement l'intention de la faire jouer ou de l'éditer. Achèvement en novembre, la partition termine sa course au fond d'un carton avec d'autres manuscrits...

Après la mort de Bizet, le précieux carton passe entre les mains de Reynaldo Hahn qui le lègue au Conservatoire de Paris, et il faudra attendre 1933 pour que le bibliothécaire Jean Chantavoine exhume le manuscrit de la *Symphonie en ut*. Le chef d'orchestre Felix Weingartner entend parler de cette découverte dans un article du *Ménestrel*, et donne la première audition à Bâle en 1935. Reprise à Paris par Charles Munch en mai 1936, l'œuvre deviendra rapidement populaire. La symphonie, qui suit la traditionnelle forme en quatre mouvements, témoigne déjà d'une parfaite maîtrise de l'écriture, avec une orchestration gracieuse et un sens inné de la mélodie. La cantilène orientalisante du hautbois dans le deuxième mouvement traduit le goût de Bizet pour l'exotisme, penchant que l'on retrouvera dans ses futurs opéras, *Les Pêcheurs de perles* et, bien sûr, *Carmen*.

Christine Paquelet

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie en ut majeur* de Bizet figure au répertoire de l'Orchestre depuis 2009, où elle fut dirigée par Kazuki Yamada au Théâtre d'Olympia à Arcachon. Paavo Järvi la dirigea à son tour la même année, puis lors de la tournée de l'Orchestre en Asie de 2011.

EN SAVOIR PLUS

– Hervé Lacombe, *Georges Bizet*, Fayard, 2000.

Paroles de musiciens

Entretien avec Paul-Marie Kuzma, violoncelle à l'Orchestre de Paris

Votre rapport à l'instrument ?

Je l'envisage comme un prolongement de mon corps. Ce n'est ni un objet ni une personne à qui j'aurais donné un prénom, mais une extension qui me permet de chanter. La meilleure image est peut-être celle d'un haut-parleur qui prolonge ma voix.

Votre pupitre à l'orchestre ?

Dans notre métier, bien s'entendre avec ses collègues est très important. J'ai beaucoup de chance de pouvoir travailler avec des musiciens aussi exigeants. Il règne dans le pupitre de violoncelles une atmosphère de grands enfants.

Votre œuvre d'île déserte ?

La cantate « *Ich habe genug* » de Bach. Une œuvre mystique et transcendante qui a sur moi des effets quasi thérapeutiques. En musique, j'aime quand on entend une ligne, une voix. Bach nous ramène à l'essentiel.

Vos projets en dehors de l'orchestre ?

Il est très important de mener des projets indépendamment de l'orchestre. J'ai enregistré un disque, *Ermitage*, avec le pianiste Ionah Maïatsky. Par ailleurs, je souhaite passer des diplômes pour pouvoir enseigner. La vie de musicien possède de multiples facettes.

Si vous n'étiez pas devenu musicien ?

Je me serais sans doute dirigé vers des études médicales. Je participe régulièrement à des concerts dans les hôpitaux ou des établissements de soins. J'ai le souvenir d'avoir joué auprès de gens atteints de démence : après quelques minutes, ils écoutaient dans le calme. La musique amoindrit les souffrances, comme le suggère le livre de Claire Oppert, *Le Pansement Schubert*. Bien sûr, il faut avoir le cœur bien accroché et ne pas se perdre émotionnellement. Mais lorsqu'on joue devant des enfants atteints de troubles psychiatriques à la Pitié-Salpêtrière, on prend conscience de ce qu'on peut donner et recevoir. Être en contact avec ces souffrances permet également de relativiser ses tracas quotidiens.

La musique de chambre ?

En musique de chambre, l'accès à la musique est immédiat. Quand on joue à deux, on pousse la recherche et l'exigence jusqu'aux limites. J'aime également assister à des concerts de musique de chambre : à parfois deux mètres des musiciens, on assiste à un spectacle très vivant, d'une grande intimité.

Un chef d'orchestre qui vous impressionne ?

Klaus Mäkelä. J'ai le souvenir d'avoir joué *Le Sacre du printemps* sous sa direction et de m'être retrouvé dans une espèce de transe. Je me rappelle aussi d'une *Symphonie alpestre* de Strauss avec l'orchestre, où je m'étais tout à coup senti comme un spectateur : lors d'un choral de cuivres, j'étais à deux doigts de m'arrêter tellement c'était saisissant ! Mäkelä est impressionnant de densité et d'énergie. Les œuvres écrites pour les Ballets russes lui vont comme un gant.

Vous plaquez tout, où allez-vous ?

Au Japon. J'y suis allé pour la première fois quand j'avais dix ans, et ma fascination ne s'est jamais démentie. J'éprouve pour ce pays un attachement viscéral : les paysages, les gens, la poésie qui se dégage des œuvres, l'atmosphère générale... Mon amour pour le Japon provient aussi du manga et des jeux vidéo. Je joue depuis l'enfance : les jeux vidéo sont un art total, où tous les sens sont en éveil, comme en synesthésie. La musique de jeu vidéo est par ailleurs un domaine passionnant où on retrouve des choses extrêmement variées, belles et ambitieuses.

Un musicien non classique que vous avez envie de faire découvrir ?

Le dj japonais Nujabes (1974-2010). Sa musique m'accompagne depuis de très nombreuses années. Il est le créateur de ce qu'on appelle le lo-fi hip-hop : un mélange de jazz, de hip-hop et de musique relaxante. On y retrouve une grande richesse harmonique ainsi qu'une science des nappes de l'improvisation. C'est une musique très organique que je peux écouter pendant des heures. Je recommande particulièrement le morceau *Luv (sic) part 5*.

Le répertoire que l'orchestre ne joue pas assez ?

La saison dernière, nous avons joué la *Messe en si* de Bach, ce dont je me réjouis. Mais il s'agit d'un défi pour l'orchestre : nous sommes rarement confrontés à l'esthétique baroque. Face à cette musique monumentale, il faudra trouver de la légèreté dans le phrasé, une certaine sobriété et laisser parler la richesse de cette œuvre incroyable. Un peu comme si on ne jouait pas de son instrument...

Votre mot préféré sur une partition ?

Sotto voce, à demi-voix. En musique de chambre, cette notion est infiniment précieuse : on prend le temps de chuchoter. Les gens tendent l'oreille pour nous écouter. Quand on est suspendu aux lèvres de quelqu'un, il y a une sorte d'intensité dans la douceur...

Les compositeurs

Wolfgang Amadeus Mozart

Lui-même compositeur, violoniste et pédagogue, Leopold Mozart, le père du petit Wolfgang, prend très vite la mesure des dons phénoménaux de son fils, qui joue du clavier avec une parfaite maîtrise et compose de petits airs. Le père décide alors de compléter sa formation par des leçons de violon, d'orgue et de composition, et bientôt, toute la famille (les parents et la grande sœur Nannerl, elle aussi musicienne) prend la route afin de produire les deux enfants dans les capitales musicales européennes. À son retour d'un voyage en Italie avec son père (de 1769 à 1773), Mozart obtient un poste de musicien à la cour de Hieronymus von Colloredo, prince-archevêque de Salzbourg. Les années suivantes sont ponctuées d'œuvres innombrables (notamment les concertos pour violon mais aussi des concertos pour piano, dont le *Concerto « Jeunehomme »*, et des symphonies), mais ce sont également les années de l'insatisfaction, Mozart cherchant sans succès une place ailleurs

que dans cette cour où il étouffe. En 1776, il démissionne de son poste pour retourner à Munich. Après la création triomphale d'*Idoménée* en janvier 1781 à l'Opéra de Munich, une brouille entre le musicien et son employeur aboutit à son renvoi. Mozart s'établit alors à Vienne. L'année 1786 est celle de la rencontre avec le « poète impérial » Lorenzo Da Ponte. De leur collaboration naîtront trois grands opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Alors que Vienne néglige de plus en plus le compositeur, Prague, à laquelle Mozart rend hommage avec sa *Symphonie n° 38*, le fête volontiers. Mais ces succès ne suffisent pas à le mettre à l'abri du besoin. Mozart est de plus en plus désargenté. Le 5 décembre 1791, la mort le surprend en plein travail sur le *Requiem*, commande (à l'époque) anonyme qui sera achevée par Franz Xaver Süssmayr, l'un de ses élèves.

Anders Hillborg

Né à Sollentuna (Suède) en 1954, Anders Hillborg a vécu ses premières expériences musicales en chantant dans des chœurs et en participant à diverses formes de musique improvisée. De 1976 à 1982, il a étudié le contrepoint, la composition et la musique électronique au Royal College of Music de Stockholm. À l'exception de quelques postes d'enseignement occasionnels (en 1990, il a été nommé professeur de composition à Malmö, en Suède), Hillborg est compositeur indépendant à plein temps depuis 1982. La nomenclature de ses œuvres est très étendue, couvrant la musique orchestrale, chorale, de chambre, ainsi que la musique de film et la musique dite « populaire ». Les partitions orchestrales d'Hillborg ont été dirigées par de grands chefs tels que Esa-Pekka Salonen, Alan Gilbert, Sakari Oramo, Gustavo Dudamel... Sa collaboration avec Salonen a engendré de nombreuses œuvres, dont *Dreaming River* (créé par l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm en 1999) et *Eleven Gates*, commandé et créé

par le Los Angeles Philharmonic (2005-06). En 1998, le clarinettiste Martin Fröst a interprété le concerto pour clarinette *Peacock Tales* dans un spectacle avec des éléments de pantomime et de danse, joué plus de trois cents fois dans le monde entier. Parmi ses créations marquantes liées à des artistes lyriques, notons, en 2011, *Sirens* avec le Los Angeles Philharmonic et la soprano Anne Sofie von Otter, dirigé par Esa-Pekka Salonen, et *The Strand* à Carnegie Hall, en 2013, avec Renée Fleming et le New York Philharmonic, dirigé par Alan Gilbert. Un exemple de son travail dans le domaine populaire est sa collaboration avec Eva Dahlgren, qui a abouti à l'album *Jag vill se min älskade komma från det vilda* (1995). Le projet a été présenté au Festival d'Helsinki avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise dirigé par Esa-Pekka Salonen et l'enregistrement a valu à Anders Hillborg le Grammi (équivalent suédois des Grammy Awards) du compositeur de l'année en 1996.

Georges Bizet

Né en 1838 d'un père ancien coiffeur-perruquier devenu professeur de chant et d'une mère pianiste amatrice, Bizet reçoit ses premières leçons de musique dans sa famille. Élève doué, il est inscrit au Conservatoire en 1848, grâce à l'intervention de son oncle François Delsarte, futur théoricien du mouvement. Il y remporte des premiers prix dans les classes de Marmontel (piano), Benoist (orgue) et Halévy (composition). Fréquentant en parallèle les cours privés de Zimmermann, il y rencontre Gounod, dont l'influence s'avère décisive, ainsi qu'en témoigne la magistrale *Symphonie en ut majeur* (1855). D'une extraordinaire précocité, notamment dans la maîtrise de l'orchestre, Bizet commence dès cette époque à rencontrer le succès : après un premier prix obtenu dans un concours d'opérette

organisé par Offenbach en 1856 (*Le Docteur miracle*), il reçoit l'année suivante la consécration académique avec un premier grand prix de Rome, récompense qui lui vaut un long séjour à la Villa Médicis. De retour à Paris avec un nouvel opéra, *Don Procopio*, il s'oriente alors définitivement vers une carrière de compositeur. Excepté quelques pièces pour piano (*Jeux d'enfants*) et de nombreuses transcriptions, des mélodies, des motets (*Te Deum*) et de rares œuvres orchestrales (*Symphonie « Roma »*, musique de scène de *L'Arlésienne*), Bizet se consacra principalement à la composition d'ouvrages lyriques (*Les Pêcheurs de perles*, 1863 ; *La Jolie Fille de Perth*, 1867 ; *Djamileh*, 1872) dont le sommet incontesté demeure *Carmen*, créé quelques mois seulement avant sa mort prématurée en 1875.

Klaus Mäkelä

Klaus Mäkelä est le chef principal de l'Orchestre philharmonique d'Oslo depuis 2020 et le directeur musical de l'Orchestre de Paris depuis septembre 2021. En septembre 2027, le chef d'orchestre finlandais prendra les fonctions de chef principal du Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam et commencera son mandat de directeur musical du Chicago Symphony Orchestra. Klaus Mäkelä enregistre en exclusivité pour Decca ; il a réalisé trois albums avec l'Orchestre de Paris, notamment les musiques de Stravinski et Debussy pour les Ballets russes, la *Symphonie fantastique* de Berlioz et *La Valse* de Ravel. Avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo, il a enregistré l'intégralité des *Symphonies* de Sibelius, le *Premier concerto pour violon* de Sibelius et celui de Prokofiev avec Janine Jansen, ainsi que les *Symphonies n^{os} 4, 5 et 6* de Chostakovitch. La saison de Klaus Mäkelä aux côtés de cet orchestre s'achèvera avec le spectaculaire *Kraft* de Magnus Lindberg. Elle sera également ponctuée par une tournée en janvier, des résidences à Hambourg, Vienne, Paris et Essen et des représentations de la *Symphonie n^o 8* de Chostakovitch, de la *Suite Lemminkäinen* de Sibelius et des *Concertos*

pour violon de Tchaïkovski et de Sibelius avec Lisa Batiashvili. Pour sa cinquième saison avec l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä dirige une programmation éclectique, de la *Missa solemnis* (Beethoven) à *Antigone* (Pascal Dusapin). Le répertoire français et les œuvres contemporaines y occupent une place de choix (*Symphonie en ut* de Bizet, *Symphonie en ré mineur* de Franck, créations de Guillaume Connesson, Joan Tower, Anders Hillborg, Ellen Reid et Sauli Zinovjev). Avec le Royal Concertgebouw Orchestra, les concerts aux BBC Proms et au Festival de Salzbourg seront suivis d'une tournée automnale en Corée du Sud et au Japon et d'une résidence au Festival de Pâques de Baden-Baden. À la tête du Chicago Symphony Orchestra, Klaus Mäkelä effectuera plusieurs résidences au Symphony Center de Chicago, ainsi qu'une tournée américaine comprenant une soirée au Carnegie Hall, et deux concerts au Festival de Ravinia. Au cours de la saison, il sera invité à diriger les Berliner Philharmoniker. Également violoncelliste, il donnera des concerts aux côtés de membres de l'Orchestre de Paris et du Royal Concertgebouw Orchestra.

Mitsuko Uchida

Mitsuko Uchida est reconnue tout autant pour ses interprétations des grandes œuvres de Mozart, Schubert, Schumann et Beethoven que du répertoire pour piano de Berg, Schönberg, Webern ou Kurtág. Elle a été directrice musicale du Festival de musique d'Ojai (Californie) en 2024, et « Carnegie Hall Perspectives Artist » durant trois saisons. Son dernier enregistrement, consacré aux *Variations Diabelli* de Beethoven, a rencontré un large succès public et critique. Elle a collaboré avec des orchestres internationaux de premier plan (Berliner Philharmoniker, London Symphony Orchestra, Royal Concertgebouw Orchestra, Chicago Symphony Orchestra...) et des chefs tels que Bernard Haitink, Simon Rattle, Riccardo Muti ou Esa-Pekka Salonen. Depuis 2016, elle est partenaire artistique du Mahler Chamber Orchestra, avec lequel elle a entamé une tournée sur plusieurs saisons en Europe, au Japon et en Amérique du Nord. Elle se produit

souvent en récital dans les grandes villes européennes, ainsi qu'à New York et à Tokyo. Elle est régulièrement invitée au Festival de Salzbourg et à la Mozartwoche. En partenariat exclusif avec Decca, elle a remporté deux Grammy Awards, l'un pour un disque de concertos de Mozart avec The Cleveland Orchestra, l'autre pour un album de lieder avec Dorothea Röschmann. Cofondatrice et membre de la Borletti-Buitoni Trust – une fondation de soutien aux jeunes musiciens – et du Festival de musique de Marlboro, Mitsuko Uchida est lauréate de la Médaille d'or « Mozart » du Mozarteum de Salzbourg et du prix Praemium Imperiale de la Japan Art Association. Elle a également reçu une médaille d'or de la Royal Philharmonic Society, parmi bien d'autres distinctions. En 2009, elle a été élevée au rang de commandeur dans l'Ordre de l'Empire britannique.

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est mené depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Après la première mondiale de l'opératorio *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, plusieurs créations contemporaines sont au programme (Eduard Resatsch, Helena Tulve ou Esa-Pekka Salonen...). La saison fait la part belle au cinéma, avec la sortie en salles au printemps 2026 du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra également retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de juin 2025. L'Orchestre a noué une fructueuse collaboration avec le compositeur de musiques de film Alexandre Desplat : en septembre, la diffusion au cinéma du concert à la Philharmonie s'est accompagnée de la sortie du disque *Paris – Hollywood*. L'Orchestre et Klaus Mäkelä, qui ont déjà à leur actif trois disques chez Decca, seront en tournée au mois de mars à Amsterdam, Cologne et Vienne. Une tournée en Chine suivra avec Esa-Pekka Salonen à la baguette et Renaud Capuçon en soliste. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à

de jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre. L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du XIX^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemtanu rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo à compter du 1^{er} janvier 2026.

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Christian Thompson

Directeur

Klaus Mäkelä

Directeur musical

Violons 1

Sarah Nemtanu, *violon solo**

Eiichi Chijiwa, *2^e solo*

Nathalie Lamoureux, *3^e solo*

Maud Ayats

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Elsa Benabdallah

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Pascale Meley

Anne-Elsa Trémoulet

Antoine Paul*

Violons 2

Claire Dasseuse,

cheffe d'attaque

Anne-Sophie Le Rol,

3^e cheffe d'attaque

Joseph André

Morane Cohen-Lamberger

Line Faber

Akemi Fillon

Lusine Harutyunyan

Florian Holbé

Miranda Mastracci

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Damien Vergez

Claire Théobald*

Yurina Yorichika*

Altos

David Gaillard, *solo*

Nicolas Carles, *2^e solo*

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Stéphanie Huang, *solo*

Alexandre Bernon, *3^e solo*

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Eve-Marie Caravassilis

Jelena Ilic*

Urara Katsuki*

Contrebasses

Vincent Pasquier, *solo*

Sandrine Vautrin, *2^e solo*

Marie Van Wynsberge, *3^e solo*

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Béla Bluche*

Flûtes

Vincent Lucas, *solo*

Florence Souchard-Delépine

Anais Benoît

Hautbois

Alexandre Gattet, *solo*

Rebecka Neumann

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *solo*

Olivier Derbesse

Arnaud Leroy

Bassons

Giorgio Mandolesi, *solo*

Lionel Bord

Amrei Liebold

Cors

Gabriel Dambricourt, *solo*

Anne-Sophie Corrion

Antoine Jeannot

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *solo*

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Jonathan Reith, *solo*

Nicolas Drabik

Cédric Vinatier

Jose Isla Julian

Tubas

Lucas Dessaint, *solo**

Timbales

Camille Baslé, *solo*

Percussions

Éric Sammut, *solo*

Emmanuel Hollebeke

Nicolas Martynciow

Harpes

Aliénor Mancip, *solo**

Claviers

Nicolai Maslenko, *solo**

Saxophones

Géraud Etrillard, *solo**

*Musicien supplémentaire

Les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100€
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,
Groupe ADP, Caisse d'Épargne
Île-de-France, Widex, Fondation
Calouste Gulbenkian, Fondation
CASA, Fondation Forvis Mazars,
The Walt Disney Company France,
Tetracordes, Fondation Baker
Tilly & Oratio, Executive Driver
Services, PCF Conseil, DDA SAS,
MorePhotonics, Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertière,
Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie
Buhagiar, Annie Clair, Agnès et
Vincent Cousin, Pascale et Eric Giuly,
Annette et Olivier Huby, Tuulikki
Janssen, Dan Krajcman, Brigitte et
Jacques Lukasik, Hyun Min, Danielle et
Bernard Monassier, Alain et Stéphane
Papiasse, Éric Rémy et Franck
Nycollin, Carine et Éric Sasson,
Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu,
Jean Cheval, Anne-Marie Gaben,
Thomas Govers, Yumi Lee,
Anne-Marie Menayas,
Emmanuelle Petelle et Aurélien
Veron, Patrick Saudejaud,
Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Nicolas Chaudron, Catherine et
Pascal Colombani, Anne et Jean-
Pierre Duport, Christine Guillovet
Piazza et Riccardo Piazza, François
Lureau, Marine Montrésor, Michael
Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Martine et Jean-
Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle
Bouillot, Béatrice Chanal, Hélène
Charpentier, Maureen et Thierry
de Choiseul, Claire et Richard
Combes, Jean-Claude Courjon,
Véronique Donati, Daniel Donnat,
Vincent Duret, Yves-Michel Ergal
et Nicolas Gayerie, Claudie et
François Essig, Jean-Luc Eymery,
Claude et Michel Febvre, Glória
Ferreira, Annie Fertou, Christine
Francezon, Bénédicte et Marc
Graingeot, Paul Hayat, Benjamin
Hugla, Maurice Lasry, Christine et
Robert Le Goff, Michèle Maylié,
Clarisse Paumerat-Peuch, Annick et
Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy,
Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz,
Sarianna Salmi, Eva Stattin et Didier
Martin.

Entreprises ASSOCIEZ VOTRE IMAGE A CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16
• lleroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50
• lmoissette@philharmoniedeparis.fr

LES PROCHAINS CONCERTS

DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MERCREDI 10/12 ————— 20 H
JEUDI 11/12 ————— 20 H

Concert symphonique

ORCHESTRE DE PARIS MÄKELÄ / JANSEN

ORCHESTRE DE PARIS

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION

JANINE JANSEN VIOLON

Ellen Reid

Body Cosmic (création française)

Johannes Brahms

Concerto pour violon

César Franck

Symphonie en ré mineur

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS 12 € / 25 € / 40 € / 60 € / 72 € / 82 €

MERCREDI 17/12 ————— 20 H
JEUDI 18/12 ————— 20 H

Concert symphonique

ORCHESTRE DE PARIS ALTINOGLU

ORCHESTRE DE PARIS

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

ALAIN ALTINOGLU DIRECTION

SHEKU KANNEH-MASON VIOLONCELLE

LÉO VERMOT-DESROCHES TÉNOR

RICHARD WILBERFORCE CHEF DE CHŒUR

Maurice Ravel

Sémiramis – extraits (création française)

Camille Saint-Saëns

Concerto pour violoncelle n° 1

Maurice Ravel

Daphnis et Chloé

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

TARIFS 12 € / 25 € / 30 € / 45 € / 55 € / 65 €

**CHOISISSEZ
VOTRE CONCERT GRÂCE
À NOTRE PLAYLIST**

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée
cette saison et laissez-vous guider vers votre
prochain concert de l'Orchestre de Paris.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONS
LING**
MECÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E
PARIS HARMONIE EUROPE



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –

et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –

et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –

et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –

et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –

et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –

et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –

et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –

et son président Xavier Marin



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.